



**RENCONTRES
LITTERAIRES
A CARPENTRAS
PAYS DU VENTOUX
OCT. NOV. 2025**

LA MAIN

Bonjour,

2024 est en bonne voie. Le programme est presque terminé. Encore deux ou trois points à préciser et nous serons proche du but.

Mais comme toutes les années, il nous faut préparer 2025 bien avant la fin de l'édition 2024.

C'est pour cela que nous nous adressons à vous. Nous espérons que le thème 2025 « la main » vous donnera envie de vous engager avec nous. Si vous doutez encore, vous trouverez ci contre le texte d'Henri Focillon « éloge de la main ».

Un petit mail pour vous inscrire et notre engagement commun sera acté.

Nous comptons sur vous !
Vincent Clauzel

RENCONTRES LITTÉRAIRES A CARPENTRAS PAYS DU VENTOUX OCT. NOV. 2025

LA MAIN

éloge de la main

Henri Focillon *

Ce texte, écrit en 1934 est extrait de Vie des formes, suivi de Éloge de la main, Paris, Presses Universitaires de France, 1943. 7e édition, 1981, 131 pages, pp. 101-128

J'entreprends cet éloge de la main comme on remplit un devoir d'amitié.

... Par elles l'homme prend contact avec la dureté de la pensée. Elles dégagent le bloc.

Elles lui imposent une forme, un contour et, dans l'écriture même, un style.

Elles sont presque des êtres animés.

Des servantes ? Peut-être.

Mais douées d'un génie énergique et libre, d'une physionomie - visages sans yeux et sans voix, mais qui voient et qui parlent.

... La main est action : elle prend, elle crée, et parfois on dirait qu'elle pense. Au repos, ce n'est pas un outil sans âme, abandonné sur la table ou pendant le long du corps : l'habitude, l'instinct et la volonté de l'action méditent en elle...

Je ne sépare la main ni du corps ni de l'esprit.

Mais entre esprit et main les relations ne sont pas aussi simples que celles d'un chef obéi et d'un docile serviteur. L'esprit fait la main, la main fait l'esprit. Le geste qui ne crée pas, le geste sans lendemain provoque et définit l'état de conscience. Le geste qui crée exerce une action continue sur la vie intérieure. La main arrache le toucher à sa passivité réceptive, elle l'organise pour l'expérience et pour l'action. Elle apprend à l'homme à posséder l'étendue, le poids, la densité, le nombre. Créant un univers inédit, elle y laisse partout son empreinte. Elle se mesure avec la matière qu'elle métamorphose, avec la forme qu'elle transfigure. Éducatrice de l'homme, elle le multiplie dans l'espace et dans le temps.

* (1881-1943) historien de l'art français, spécialiste de la gravure et de l'art du Moyen Âge.

Texte complet : <http://dx.doi.org/doi:10.1522/cla.foh.mai>